

# LA MÉMORISATION HUMAINE

De l'importance des vibrations dans l'intégration de l'information

*à la mémoire de ma chère Kity*

Raija Solatie

*L'oubli, l'inconscient et la mort...  
on les trouvera à l'infini.*

## TABLE DES MATIÈRES

<b>INTRODUCTION</b>	3
<b>I PARTIE : PERCEPTION</b>	4
<b>1.1. Signation</b>	4
1.1.1. Mobilité	4
1.1.2. Vibrations	5
<b>1.2. Sensation</b>	5
1.2.1. Spatialité	5
1.2.2. Temporalité	6
<b>II PARTIE : CONCENTRATION</b>	7
<b>2.1. Qualités</b>	7
2.1.1. Homogénéisation	7
2.1.2. Diversification	8
<b>2.2. Mémorisation</b>	9
2.2.1. Mémoire d'occasion	10
2.2.2. Mémoire de réserve	10
<b>III PARTIE : INTÉGRATION</b>	12
<b>3.1. Programmation</b>	12
3.1.1. De la conscience au subconscient	12
3.1.2. Du subconscient à l'inconscient	13
3.1.3. De l'inconscient à l'infini	14
<b>3.2. Niveaux de la mémorisation</b>	15
3.2.1. I Niveau	15
(A) Sensation de spatialité	15
(B) Sensation de temporalité	16
(C) Programmation de profit destructif	17
3.2.2. II Niveau	18
(A) Sensation de spatialité	18
(B) Sensation de temporalité	19
(C) Programmation de profit constructif	20
<b>CONCLUSION</b>	22

## INTRODUCTION

La mise en mémoire, c'est-à-dire la mémorisation est un processus qui distingue définitivement l'être humain d'un animal ; pour l'homme, il s'agit d'une intégration active de l'information qu'il tire du perçu, tandis que pour un animal, l'insertion des moments qu'il touche, ne demande aucune activité qui soit rationnellement réglée. La façon de l'être humain de mettre l'information en mémoire est toujours plus ou moins intentionnelle, à la différence de celle d'un animal qui est délibéré d'efforts pour conserver les résultats de son activité individuelle. Malgré cette distinction primordiale, l'homme et l'animal se croisent dans la réception de l'information qui amène jusqu'à l'infini, plus précisément par l'intermédiaire de l'idée de l'inconscient.

La mémorisation est déduite du contact de perception avec l'extérieur ; la réception des vibrations en l'air, provenue de la mobilité des mouvements, est expliquée par la signation perceptuelle. Ce phénomène qui définit l'actualisation de l'idée de l'inconscient, est nécessaire pour la mémorisation de l'information jusqu'à l'infini. La sensation, qu'elle soit celle de spatialité ou celle de temporalité, correspond au contact qui est induit à la réception des vibrations perfectives ou duratives, toujours suivant le cas.

Pour mettre l'information en mémoire, l'on cherche la concentration ; l'on conçoit les vibrations reçues comme porteuses de proportions qui sont les qualités de concentration. Ces qualités sont décidées de l'actualisation des vibrations, qu'elles soient perfectives ou duratives, distinction qui explique en outre la différence entre l'homogénéisation et la diversification. La concentration conduit à la mémorisation qui définit la mémoire d'occasion et la mémoire de réserve, deux façons distinctes de mémoriser les vibrations qui portent des proportions.

La réception des vibrations, c'est-à-dire l'intégration de l'information dans la mémoire, suit une programmation ; l'insertion du perçu s'explique par la programmation à l'échelle, à partir de la conscience, par le subconscient et l'inconscient jusqu'à l'infini. Attachée à la concentration, tout autant qu'à la sensation de spatialité ou à celle de temporalité, la programmation du perçu définit la distinction entre le I et le II niveau de la mémorisation. La programmation, qu'elle soit de profit destructif et de profit constructif, est celle qui décide de la façon de chaque individu d'intégrer l'information de même que de s'intégrer dans le monde qui l'entoure, plus précisément d'interpréter les vibrations en l'air.

La mémorisation demande donc tout autant la concentration qu'elle correspond à l'intégration de l'information ; la programmation à l'échelle définit la façon de chaque individu de recevoir les vibrations, c'est-à-dire d'intégrer l'information tirée du perçu. Les vibrations insérées au niveau de la conscience, à celui du subconscient ou dans l'inconscient, elles nous amènent toutes à l'infini, à l'oubli des vibrations. L'on se pose ainsi la question de savoir à quoi sert-il l'effort de l'être humain de rassembler l'information qu'il est pourtant obligé de perdre, constatation qui n'est inconnue à aucun animal, vivant qui connaît seul la mémoire impérissable.

## **I PARTIE : PERCEPTION**

La mémorisation de l'information déduit de la perception ; tout ce que l'on touche à l'extérieur, s'insère dans l'esprit, que l'on le veuille ou que l'on ne le veuille pas. L'intégration de l'information n'est donc pas quelque chose qui soit vérifiable ou choisi, tout ce qui est perçu s'intègre dans la conscience, le subconscient ou dans l'inconscient, le dernier celui qui prépare le chemin pour aller à l'infini. Les vibrations en l'air qui contiennent l'information, sont nées par l'existence des mouvements, des entités définies qui soutiennent la communication entre les individus, qu'ils soient des êtres humains ou des animaux.

La mobilité des mouvements qui causent des vibrations, explique en outre la signation perceptuelle ; la communication ne signifie rien d'autre qu'un échange des messages mobilisés entre les individus qui touchent l'information contenue dans les vibrations. La signation correspond à l'envoi et à la réception des messages qui proviennent des vibrations pures, plus précisément de celles qui ne sont pas destinées à l'échange nécessaire pour une intégration active de l'information. L'actualisation des vibrations qui définissent la signation, trace donc le chemin pour s'intégrer dans l'infini.

La perception correspond à la sensation de l'individu par rapport à tout ce qui existe ; la sensation de spatialité explique sa façon de comprendre l'espace dans lequel il se trouve, tandis que la sensation de temporalité définit sa façon de concevoir le temps qui décide de son rapport avec l'existence. La réception des vibrations est induite à la sensation qui est décidée de l'échange des messages, qu'ils contiennent l'information saisie par la vision ou la palpation, ou par l'audition ou l'olfaction.

### **1.1. SIGNATION**

#### **1.1.1. Mobilité**

La signation perceptuelle est un phénomène qui explique l'existence des mouvements ; les mouvements sont des entités définies qui décident de tout ce qui existe dans le monde. La réception des messages mobilisés qui contiennent l'information des vibrations, correspond à leur échange parmi les vivants. La mobilité du mouvement qui s'attache à la signation, soutient la communication dans la mesure où les vibrations qui sont saisies, soient pures. La pureté des vibrations signifie tout simplement qu'elles sont duratives, question dont nous allons parler dans ce qui suit.

Les vibrations qui sont causées par les mouvements, s'insèrent dans l'esprit de l'individu ; l'information qui est contenue dans les vibrations, provient de l'existence des mouvements qui soutiennent la communication entre les vivants. La mémorisation des vibrations correspond donc à la mise en mémoire de l'information qui est née par la mobilité du mouvement. La signation perceptuelle explique la réception des vibrations duratives, fait qui s'attache à l'intégration non-active de l'information dans l'esprit ; le mouvement est autonome dans la mesure où il soit conçu

comme porteur de l'information dont l'intégration ne demande aucune activité pour qu'on puisse la tenir en mémoire.

### **1.1.2. Vibrations**

Les vibrations contiennent donc l'information qui est nécessaire pour la communication entre les individus ; la mémorisation de cette information correspond à la mise en mémoire des messages mobilisés qui sont nés par l'existence des mouvements. Si la signation perceptuelle définit l'actualisation des vibrations duratives et si elle explique l'existence du mouvement, il en est le même avec celle des vibrations perfectives, de celles qui ne s'ensuivent pas directement de la signation. Qu'elles soient perfectives ou duratives, les vibrations causées par les mouvements contiennent l'information qui s'insère dans l'esprit de l'individu.

Les vibrations sont donc perfectives ou duratives ; la mémorisation des vibrations perfectives demande toujours une intégration active de l'information dans l'esprit, tandis que celle des vibrations duratives est privée d'une activité qui soit nécessaire pour l'insertion de l'information. La perfectivité est une qualité qui efforce l'individu de saisir les vibrations avec une participation à leur information, tandis que la durativité est une autre qui le permet de les recevoir sans qu'il doive les concevoir comme telles. Dans le cas des vibrations perfectives, l'on s'intéresse à faire le choix, dans le cas des vibrations duratives, l'on est obligé de les saisir sans qu'on puisse faire une élimination.

## **1.2. SENSATION**

### **1.2.1. Spatialité**

La sensation de spatialité définit le rapport de l'individu avec l'espace dans lequel il se trouve ; son intérêt à saisir les vibrations perfectives ou duratives, correspond à sa façon d'utiliser la capacité sensorielle qui s'attache à la vision et la palpation. Les vibrations qu'il reçoit, sont visuelles ou tactiles, perfectives ou duratives, toujours suivant le cas. La sensation de spatialité décide donc du rapport de perception qui explique la façon de l'individu de se concevoir comme existant dans l'espace, c'est-à-dire celle d'intégrer les vibrations qui contiennent l'information cherchée par la vision ou la palpation.

La sensation de spatialité est actualisée au niveau de la conscience et du subconscient ; les vibrations qui sont saisies dans la conscience, sont perfectives. La réception des vibrations visuelles ou tactiles perfectives demande une activité qui décide du rapport de l'individu avec l'espace où il se trouve. La perfectivité des vibrations s'ensuit de sa façon d'interpréter les mouvements, entités qui soutiennent la communication humaine. Autrement que dans le cas de la conscience, les vibrations qui s'insèrent dans le subconscient, sont soit perfectives soit duratives. L'insertion des vibrations visuelles ou tactiles au niveau du subconscient explique la façon de l'individu de recevoir l'information, façon qui est soit intentionnelle soit privée d'aucunes tentatives.

Nous pouvons vous donner la liste suivante :

**CONSCIENCE/SUBCONSCIENT**

*vibrations visuelles perfectives*  
*vibrations visuelles duratives*

**CONSCIENCE/SUBCONSCIENT**

*vibrations tactiles perfectives*  
*vibrations tactiles duratives*

### **1.2.2. Temporalité**

Autrement que la sensation de spatialité, la sensation de temporalité explique la façon de l'individu de concevoir le temps qui décide de son rapport avec l'existence ; l'envie de capter les vibrations perfectives ou duratives, correspond à l'intérêt à utiliser la capacité sensorielle attachée à l'audition et l'olfaction. La réception des vibrations auditives ou olfactives, définie par la sensation de temporalité, s'ensuit du rapport qui est défini de la façon de l'individu de se voir comme existant à l'intérieur du temps qui passe.

De même que la sensation de spatialité, la sensation de temporalité est actualisée au niveau de la conscience et du subconscient, mais autrement que dans le cas de celle-là, les vibrations olfactives sont toujours duratives, et donc saisies uniquement dans le subconscient. Pour préciser l'on peut dire que les vibrations qui sont auditives, sont soit perfectives soit duratives, et insérées tout autant dans la conscience que dans le subconscient ; autrement que les vibrations auditives, les vibrations olfactives, dont la réception ne demande aucune activité qui soit nécessaire pour l'insertion de l'information, ne sont jamais perfectives, et donc expliquées par leur durativité, absence d'une propriété qui distingue la conscience d'autres niveaux de perception.

Pour en finir avec cette partie de l'étude, l'on peut vous donner la liste suivante :

**CONSCIENCE/SUBCONSCIENT**

*vibrations auditives perfectives*  
*vibrations auditives duratives*

**SUBCONSCIENT**

*vibrations olfactives duratives*

## II PARTIE : CONCENTRATION

La mise en mémoire de l'information demande la concentration ; l'attention de celui qui perçoit, est concentrée sur les messages mobilisés qui sont contenus dans les vibrations. La concentration qui provient de l'intérêt à saisir les vibrations, explique la façon de l'individu de prendre l'information pour essentielle. Qu'elles soient perfectives ou duratives, les vibrations contiennent les messages dont l'échange parmi les individus définit leur communication mutuelle ; l'attention de l'un qui perçoit, est excitée par l'attention de l'autre, provocation réciproque qui est née par la réception des vibrations causées par les mouvements.

Les vibrations en l'air portent des proportions ; on parlera des qualités de concentration. Ces qualités sont plus ou moins complexes, toujours suivant le cas, fait qui est décidé de la façon de l'individu de s'approprier à la concentration. L'attention qui est fixée par celui qui perçoit, définit la réception des vibrations, c'est-à-dire la soumission à la concentration qui est définie par les qualités. Plus les qualités sont simples, moins la concentration est chargée, et plus elles sont complexes, plus elle est chargée, et de suite, plus les qualités sont simples, plus les vibrations sont sans contenu, et plus elles sont complexes, plus les vibrations sont dotées d'information.

La mémorisation de l'information décrit la façon de l'individu de mettre en mémoire les vibrations qui portent des proportions ; la simplicité des qualités s'attache à sa mémoire d'occasion, tandis que leur complexité à sa mémoire de réserve. La mémoire d'occasion dispose de la mémorisation des vibrations avec des proportions moins complexes, tandis que la mémoire de réserve de celle qui demande la concentration sur l'information contenue dans les vibrations avec des proportions plus complexes. L'on pourrait dire que la mémoire d'occasion prépare la surface en même temps que la mémoire de réserve une structure profonde pour insérer l'information que l'on tire du perçu.

### 2.1. QUALITÉS

Dans la qualification de la concentration l'on peut faire la distinction entre deux structures de proportionnalisation qui définissent la mémorisation des vibrations ; parmi ces structures, l'homogénéisation est l'une qui produit des proportions plus simples, tandis que la diversification l'autre qui provoque les vibrations avec des proportions plus complexes. Cette distinction est aussi décisive dans la mesure où l'homogénéisation définit la mémoire d'occasion, et la diversification la mémoire de réserve, deux façons distinctes de mettre en mémoire l'information tirée du perçu, question dont nous allons parler plus tard.

#### 2.1.1. Homogénéisation

Dans l'homogénéisation l'on peut discerner trois qualités séparées qui définissent la concentration ; homogénéité pure, similitude et divergence. Leur trait distinctif par rapport à la diversification est défini par l'impossibilité d'un motif de proportion d'être en rapport avec un autre qui soit multiple,

fait qui décrit donc la qualité de concentration. Le motif peut être homogène avec lui-même, ou bien il est similaire avec un autre, ou divergent d'un troisième, mais il n'est jamais similaire ou divergent, si ceux-ci sont relatifs à plusieurs. La qualification de la concentration correspond donc à une structuration plus simple de proportions, une telle qui explique ici la réception des vibrations en l'air.

Le motif de proportion qui est homogène avec lui-même, similaire avec un autre ou divergent d'un troisième, est équivalent à une qualité qui s'attache aux vibrations visuelles, tactiles ou auditives. La simplicité de l'homogénéisation correspond à la simplicité de la qualification de la concentration, à son impossibilité de produire des vibrations olfactives qui sont duratives. La durativité de la perception, et ainsi la mémorisation qui s'ensuit, demande une qualification de la concentration qui soit plus complexe que celle de l'homogénéisation, question dont nous allons parler dans ce qui suit. Avant d'entrer dans ce problème, nous pouvons donner les listes suivantes :

### ***Homogénéité :***

*1. Le plus grand par rapport à lui-même ( $1 \langle \rangle 1$ )*

### ***Similitude :***

*1. le plus grand par rapport au plus grand ( $1 \langle \rangle 2$ )*

### ***Divergence :***

*1. le plus grand par rapport au plus petit ( $1 \langle \rangle 3$ )*

*2. le plus petit par rapport au plus grand ( $3 \langle \rangle 1$ )*

### ***Homogénéité/Similitude/Divergence :***

***vibrations visuelles perfectives***

***vibrations tactiles perfectives***

***vibrations auditives perfectives***

## **2.1.2. Diversification**

Autrement que dans l'homogénéisation, dans la diversification l'on peut relever deux qualités de concentration ; diversité unipolaire et diversité réciproque. Leur trait distinctif par rapport à l'homogénéisation s'explique par la possibilité d'un ou de plusieurs motifs diversifiés d'être relatif à un autre qui soit multiple. Le motif qui est similaire avec un autre, peut l'être aussi avec plusieurs similaires, et le motif qui est divergent d'un autre, peut l'être de plusieurs qui sont divergents. Cette qualification de la concentration est donc plus complexe que celle qui est définie par l'homogénéisation, fait qui prouve aussi la complexité de la réception des vibrations nées par les mouvements.

La diversité réciproque se distingue en outre de la diversité unipolaire dans la mesure où les vibrations qui s'attachent à la qualité, peuvent être olfactives, et donc en outre duratives, fait qui est soutenu par la réciprocité des motifs de proportions. L'on peut préciser qu'à la différence de la diversité unipolaire, dans la diversité réciproque il s'agit d'un rapport mutuel de plusieurs motifs avec plusieurs autres. Cette complexité de la qualification explique l'actualisation des vibrations duratives, fait qui est prouvé par la réciprocité des motifs, provenant de la durativité des vibrations nées par les mouvements. Pour en finir avec ce chapitre, nous pouvons vous donner les listes suivantes :

### ***Diversité unipolaire :***

1. le plus grand par rapport à plusieurs des plus petits (1<>4)(3<>5)
2. le plus petit par rapport à plusieurs des plus grands (1<>4)(3<>5)
3. plusieurs des plus petits par rapport au plus grand (1<>4)(3<>5)
4. plusieurs des plus grands par rapport au plus petit (1<>4)(3<>5)

***vibrations visuelles perfectives***

***vibrations tactiles perfectives***

***vibrations auditives perfectives***

### ***Diversité réciproque :***

1. plusieurs des plus grands par rapport à plusieurs des plus petits (4<>5)

***vibrations visuelles duratives***

***vibrations tactiles duratives***

***vibrations auditives duratives***

***vibrations olfactives duratives***

## **2.2. MÉMORISATION**

La mémorisation qui demande la concentration, correspond à l'insertion de l'information dans la mémoire ; la qualités qui définissent la concentration, servent de cette insertion dans la mesure où les vibrations qui s'insèrent dans l'esprit, sont soit perfectives soit duratives. La perfectivité des vibrations est plus en connexion avec la mémoire d'occasion, tandis que leur durativité avec la mémoire de réserve. La mémoire d'occasion est celle qui permet de s'attacher à l'information tirée du perçu d'une façon qui soit plus ou moins superficielle, tandis que la mémoire de réserve exige une attention plus efficace pour qu'on puisse profiter des résultats de la concentration.

### 2.2.1. Mémoire d'occasion

La mise en mémoire de l'information qui est due aux qualités de concentration définissant l'homogénéisation, correspond à l'insertion de celle-là dans la mémoire d'occasion ; homogénéité, similitude et divergence sont celles qui décident de la façon de l'individu de traiter l'information en surface. La simplicité de la qualification explique son intérêt à toucher les vibrations qui portent des proportions peu complexes pour mettre en mémoire. La qualification de la concentration est donc en connexion avec la mémorisation de l'information dans la mesure, où plus la proportion est simple, plus il est évident qu'elle soit insérée dans la mémoire d'occasion.

La simplicité de la qualification explique aussi l'impossibilité de l'information des vibrations olfactives de s'insérer dans la mémoire d'occasion ; la perfectivité des vibrations est donc en connexion avec la mémoire d'occasion dans la mesure où seulement les vibrations visuelles, tactiles ou auditives sont ici possibles. La durativité des vibrations demande une concentration plus efficace pour la mémorisation de l'information, tandis que les vibrations perfectives sont plus souples pour rester dans la surface de la mémoire d'occasion. Pour en terminer nous pouvons vous donner la liste suivante :

***Mémoire d'occasion : Homogénéité/Similitude/Divergence :***

***vibrations visuelles perfectives***

***vibrations tactiles perfectives***

***vibrations auditives perfectives***

### 2.2.2. Mémoire de réserve

Autrement que la mémoire d'occasion, la mémoire de réserve dispose une qualification de concentration plus complexe pour l'insertion de l'information dans la mémoire ; la diversité unipolaire et la diversité réciproque décrivent le rapport des motifs de proportions qui s'attachent aux qualités. La complexité de la qualification est donc en connexion avec la possibilité d'un motif d'être relatif à un autre qui soit multiple, et même celle de plusieurs d'entre eux d'être relatifs avec plusieurs d'autres. La mémoire de réserve correspond à une structure profonde dans laquelle l'information des vibrations causées par les mouvements est enclin à s'insérer pour prouver un rapport de concentration efficace avec le perçu.

La diversité réciproque permet donc la réception des vibrations duratives, parmi lesquelles les vibrations olfactives ; la durativité des vibrations et celles des vibrations olfactives prouve la complexité de la qualification de la concentration, propre à l'insertion de l'information dans la mémoire de réserve. Autrement que la mémoire d'occasion, la mémoire de réserve est celle qui prouve une qualification de la concentration, typique de plusieurs motifs de proportions, relatifs les uns aux autres, soit d'une manière unipolaire soit d'une façon réciproque. Pour en finir avec ce chapitre, nous pouvons vous donner les listes ci-dessous :

*Mémoire de réserve : Diversité unipolaire :*

*vibrations visuelles perfectives*

*vibrations tactiles perfectives*

*vibrations auditives perfectives*

*Mémoire de réserve : Diversité réciproque :*

*vibrations visuelles duratives*

*vibrations tactiles duratives*

*vibrations auditives duratives*

*vibrations olfactives duratives*

## **III PARTIE : INTÉGRATION**

La mise en mémoire de l'information correspond à l'insertion des vibrations en l'air dans l'esprit ; les vibrations qui s'intègrent dans la mémoire, sont nées par les mouvements qui définissent tout ce qui existe dans le monde. L'insertion de l'information tirée du perçu est donc en rapport avec l'échange des messages mobilisés dans la communication des individus. L'actualisation des vibrations perfectives ou duratives dispose d'une programmation qui est suivie par leur réception, plus précisément de certains règlements qui décident de leur transfert au subconscient, à l'inconscient ou à l'infini.

La programmation est définie par la perfectivité ou la durativité de la perception ; les vibrations perfectives, qui sont celles qui s'attachent à la mémoire d'occasion, sont plus souples à s'intégrer dans le subconscient. Autrement que les vibrations perfectives, les vibrations duratives, qui sont attachées à la mémoire de réserve, sont plus enclins à se transférer à l'inconscient, et par extension à l'infini. Pour rappeler l'on peut dire que l'information tirée du perçu s'intègre à l'échelle dans l'esprit, à partir de la conscience jusqu'à l'infini, fait qui définit par cette programmation.

La programmation, qui est soit de profit destructif soit de profit constructif, décide de l'intégration de l'information au niveaux de la mémorisation ; attachées à la sensation de spatialité ou à celle de temporalité, tout autant qu'à la mémoire d'occasion ou à la mémoire de réserve, les vibrations sont intégrées dans l'esprit de l'individu. A partir du contact de perception au niveau de la conscience, du subconscient et de l'inconscient, l'information se transfère à l'échelle, restant soit au subconscient, soit à l'inconscient, ou même à l'infini, fait qui est expliqué par la réception des vibrations en couple.

### **3.1. PROGRAMMATION**

La programmation établit la mémorisation ; la réception des vibrations en couple explique leur transfert à l'échelle à l'esprit de l'individu. L'intégration de l'information d'un couple combiné de vibrations perfectives est équivalente à leur réception dans la conscience et à son transfert au subconscient. L'intégration de l'information d'un couple combiné de vibrations perfectives et de vibrations duratives correspond à leur réception au niveau du subconscient et à son transfert à l'inconscient, et de suite, l'intégration de l'information d'un couple combiné de vibrations duratives est équivalente à leur réception dans l'inconscient et à son transfert à l'infini.

#### **3.1.1. De la conscience au subconscient**

La mémorisation, qui est expliquée par la programmation suivie par une réception des couples de vibrations perfectives, prouve l'intérêt de l'individu à s'attacher à la perfectivité de la perception ; l'accentuation sur l'intégration de l'information dans la mémoire d'occasion définit sa façon de traiter l'information en surface. La réception des vibrations perfectives en couple n'est rien d'autre

qu'une preuve de la pauvreté de la perception qui omet leur intégration dans la mémoire au profond. La combinaison des vibrations perfectives est donc privée d'aucune profondeur qui puisse prouver la façon de l'individu d'absorber l'information, tirée du perçu au niveau de la conscience.

La combinaison de vibrations perfectives produit deux couples ; la vision ou la palpation sont relatives à l'audition. La réception des couples de vibrations visuelles et auditives ou de celles de vibrations tactiles et auditives prouve un contact de perception dans la conscience et le transfert de leur information au subconscient. L'accentuation de la perfectivité, et surtout celle de la sensation de spatialité n'est ici aucun hasard, la vision et la palpation prouvent l'envie de l'individu de s'attacher à l'espace, pour recevoir l'information cherchée en surface et pour la tenir dans une distance par rapport au profond. Nous pouvons vous donner les couples suivants :

- *vibrations visuelles perfectives*

- *vibrations auditives perfectives*

- *vibrations tactiles perfectives*

- *vibrations auditives perfectives*

### 3.1.2. Du subconscient à l'inconscient

La programmation qui s'explique par la réception des couples de vibrations perfectives et duratives, correspond à la façon de l'individu de mettre la perfectivité en relation avec la durativité ; autrement que dans le cas des couples de vibrations perfectives, l'information tirée du perçu s'intègre dans la mémoire afin de toucher au profond en même temps que l'accentuation sur son intégration dans la mémoire de réserve définit l'envie de tenir l'expérience en mémoire. Même la présence des vibrations olfactives dans le couple prouve la richesse de la perception attachée à l'intérêt à absorber l'information, tirée du perçu au niveau du subconscient.

La combinaison de vibrations perfectives et duratives produit quatre couples ; dans deux d'entre eux la vision et la palpation sont relatives à l'olfaction, ou plus précisément, les vibrations visuelles ou tactiles perfectives sont combinées avec des vibrations olfactives duratives. Dans les deux autres, la palpation est relative à la vision ou à l'audition dans la mesure où les vibrations tactiles perfectives sont combinées avec des vibrations visuelles duratives, et les vibrations auditives perfectives avec des vibrations tactiles duratives. La mise en relation de la perfectivité avec la durativité omet l'accentuation de l'une et de l'autre, fait qui permet la réception de l'information tirée du perçu au niveau du subconscient et son transfert à l'inconscient. Nous pouvons vous donner les couples ci-dessous :

- *vibrations visuelles perfectives*

- *vibrations olfactives duratives*

- *vibrations tactiles perfectives*

- *vibrations olfactives duratives*

- *vibrations tactiles perfectives*
- *vibrations visuelles duratives*
  
- *vibrations auditives perfectives*
- *vibrations tactiles duratives*

### 3.1.3. De l'inconscient à l'infini

Le transfert de l'information tirée du perçu au niveau de l'inconscient à l'infini, prouve la programmation suivie par une réception des couples de vibrations duratives ; l'on peut préciser qu'il s'agit ici tout à fait d'une programmation, mais peu d'une mémorisation des vibrations causées par les mouvements. Les vibrations duratives sont là pour être saisies, mais l'on se pose la question de savoir comment elles sont conservées. Pour nous donner la réponse l'on peut expliquer que les vibrations duratives s'insèrent dans l'infini pour être remémorées, sans que l'on soit en conscient, fait qui explique en outre les "déjà vus". L'inconscient sert de la mémorisation dans la mesure où les vibrations duratives sont insérées à l'infini pour être remémorées dans les rêves, fait qui définit aussi la mémoire impérissable, la seule qui existe pour les animaux.

De même que dans le cas du transfert de l'information à l'inconscient, la combinaison des vibrations duratives produit quatre couples ; la vision est relative à la palpation ou à l'audition, et l'olfaction relative à la palpation et à l'audition. L'accentuation de la durativité, et surtout celle de la sensation de temporalité ne sont pas sans importance ; l'attachement à l'audition et à l'olfaction prouvent l'envie de l'individu de s'insérer au temps qui passe, de même qu'elles définissent la façon de recevoir l'information cherchée au profond, c'est-à-dire dans les secrets de l'inconscient. Pour en terminer avec ce chapitre, l'on peut vous donner les derniers couples de vibrations :

- *vibrations visuelles duratives*
- *vibrations tactiles duratives*
  
- *vibrations visuelles duratives*
- *vibrations auditives duratives*
  
- *vibrations tactiles duratives*
- *vibrations olfactives duratives*
  
- *vibrations auditives duratives*
- *vibrations olfactives duratives*

## **3.2. NIVEAUX DE LA MÉMORISATION**

L'intégration de l'information aux niveaux de la mémorisation correspond au transfert des couples combinés de vibrations perfectives et de vibrations duratives dans la mémoire de réserve et au transfert des couples avec des vibrations perfectives dans la mémoire d'occasion ; la sensation de spatialité ou celle de temporalité tout autant que la réception des vibrations et leur transfert au subconscient ou à l'inconscient, définissent cette intégration qui soutient la mémorisation de l'information tirée du perçu. L'attachement à la perfectivité et à la durativité des vibrations explique la façon de l'individu de concevoir cette information, soit comme un résultat de l'actualisation dans l'espace soit comme un tel de l'actualisation à l'intérieur du temps qui passe.

L'information est intégrée dans la mémoire sous formes de chaînes triphasées ; l'on reçoit les vibrations dans un contact de perception (PERCEPTION), l'on dispose de la concentration pour mettre en mémoire l'information qui est contenue dans les vibrations (CONCENTRATION), et l'on transfère le contenu des vibrations soit au subconscient soit à l'inconscient (INTÉGRATION). La qualification de la concentration, plus précisément les rapports de proportions dans les vibrations reçues, décident en premier lieu de l'unicité de la chaîne.

### **3.2.1. I NIVEAU**

#### **(A) Sensation de spatialité**

Dans la première chaîne du I niveau de la mémorisation, il s'agit de la réception des vibrations au subconscient, et du transfert de leur information à l'inconscient ; l'importance des couples combinés de vibrations perfectives et de vibrations duratives relève l'attachement à la durativité de la perception en rapport avec la sensation de spatialité. La diversification prouvée par l'insertion de l'information dans la mémoire de réserve, est précisée par la diversité unipolaire des proportions, fait qui décide de l'unicité de la chaîne parmi les autres.

La sensation de spatialité qui explique l'envie de l'individu de mettre en relief l'espace dans lequel il se trouve, c'est-à-dire sa façon de concevoir l'information contenue dans les vibrations comme résultat d'une actualisation hors du temps, est en contradiction avec la durativité de la perception (vision/palpation  $\diamond$  durativité). Cette contradiction qui est en connexion avec l'insertion de l'information dans la mémoire de réserve, dans celle qui définit la mise en mémoire au profond, est fortifiée par la diversité unipolaire des proportions. La présence des vibrations duratives dans le couple n'enlève pas l'intérêt de l'individu à intégrer l'information au I niveau de la mémorisation, fait qui parle pour son abstention du transfert de l'information jusqu'au profond.

Nous pouvons donc présenter la première chaîne de l'intégration, avec les couples combinés de vibrations perfectives et de vibrations duratives :

## chaîne (1) de l'intégration (I NIVEAU de la mémorisation)

### (1) phase – perception

subconscient – SENSATION DE SPATIALITÉ

### (2) phase – concentration

diversification – mémoire de réserve (diversité unipolaire)

### (3) phase – intégration

SENSATION DE SPATIALITÉ > durativité de la perception > INCONSCIENT

- vibrations visuelles perfectives

- vibrations olfactives duratives

- vibrations tactiles perfectives

- vibrations visuelles duratives

- vibrations tactiles perfectives

- vibrations olfactives duratives

- vibrations auditives perfectives

- vibrations tactiles duratives

## (B) Sensation de temporalité

Dans la deuxième chaîne du I niveau, il est question de la réception des vibrations au niveau de la conscience et du transfert de leur information au subconscient ; les couples avec des vibrations perfectives sont mis en relation avec la perfectivité de la perception de même qu'avec la sensation de temporalité. L'homogénéisation qui s'explique par l'intégration de l'information dans la mémoire d'occasion, est précisée par l'homogénéité et la similitude, par la simplicité extrême de la qualification de la concentration.

La sensation de temporalité qui décrit la façon de l'individu d'attacher de l'importance sur l'information des vibrations qu'il conçoit comme résultat d'une actualisation à l'intérieur du temps qui passe, est ici en contradiction avec la perfectivité de la perception (audition <> perfectivité). Cette contradiction qui est en rapport avec l'insertion de l'information dans la mémoire d'occasion, c'est-à-dire avec l'intérêt à intégrer en surface l'information causées par les mouvements, est encore fortifiée par la simplicité de la qualification en question, par l'homogénéité et la similitude des proportions ; la mise en relief des vibrations perfectives dans le couple, et surtout la présence des vibrations auditives perfectives, dévoilent la façon de l'individu d'intégrer l'information au I niveau de la mémorisation, fait qui explique toujours son envie de se tirer du transfert de l'information au profond.

L'on peut vous donner la deuxième chaîne et les couples avec des vibrations perfectives :

## chaîne (2) de l'intégration (I NIVEAU de la mémorisation)

(1) phase – perception

**conscience – SENSATION DE TEMPORALITÉ**

(2) phase – concentration

**homogénéisation – mémoire d'occasion (homogénéité/similitude)**

(3) phase – intégration

**SENSATION DE TEMPORALITÉ > perfectivité de la perception > SUBCONSCIENT**

- vibrations visuelles perfectives

- vibrations auditives perfectives

- vibrations tactiles perfectives

- vibrations auditives perfectives

## (C) Programmation de profit destructif

L'intégration de l'information qui définit la mémorisation, s'attache à la programmation de profit destructif dans la mesure où la sensation est en contradiction avec la perception ; la sensation de spatialité se trouve en rapport avec la durativité de la perception, ou bien la sensation de temporalité est en connexion avec sa perfectivité. Le fait que la spatialité explique la façon d'accentuer l'espace, est contradictoire avec l'idée de la durativité qui prouve l'envie de mettre en relief le rapport avec le temps. Tout autant la première que la deuxième chaîne sont donc définies par une programmation de profit destructif.

La contradiction ci-dessus est soutenue par l'actualisation des vibrations ; la présence des vibrations olfactives duratives dans les couples de la première chaîne, est contradictoire avec l'attachement à la diversité unipolaire de la qualification, programmation mal expliquée par la réception des vibrations au subconscient et par l'insertion de leur information dans l'inconscient. Autrement que dans la première chaîne, dans la deuxième, la présence des vibrations auditives perfectives prouve la disposition de la mémoire d'occasion, plus précisément l'attachement à l'homogénéité et à la similitude, qualités qui sont mal propres à la sensation de temporalité en même temps qu'elles le sont à l'audition. L'idée d'une programmation qui est définie par la réception des vibrations dans la conscience et par l'insertion de leur information au subconscient s'entend mal aussi avec la sensation de temporalité qui décide de la perception.

## chaîne (1)

**SENSATION DE SPATIALITÉ >< DURATIVITÉ**

**OLFACTION >< DIVERSITÉ UNIPOLAIRE**

- vibrations visuelles perfectives

- vibrations **OLFACTIVES DURATIVES**

- vibrations tactiles perfectives
- vibrations visuelles duratives

- vibrations tactiles perfectives
- vibrations OLFACTIVES DURATIVES

- vibrations auditives perfectives
- vibrations tactiles duratives

### chaîne (2)

#### **SENSATION DE TEMPORALITÉ >< PERFECTIVITÉ AUDITION # HOMOGENÉITÉ/SIMILITUDE**

- vibrations visuelles perfectives
- vibrations AUDITIVES PERFECTIVES
- vibrations tactiles perfectives
- vibrations AUDITIVES PERFECTIVES

### **3.2.2. II NIVEAU**

#### **(A) Sensation de spatialité**

De même que dans la deuxième chaîne, dans la troisième chaîne du II niveau de la mémorisation, il s'agit de la réception des vibrations dans la conscience et du transfert de leur information au subconscient ; l'actualisation des couples avec des vibrations perfectives relève l'attachement à la perfectivité de la perception en rapport avec la sensation de spatialité. L'homogénéisation, plus précisément la divergence, est prouvée par l'insertion de l'information dans la mémoire d'occasion, fait qui décide de l'unicité de cette chaîne parmi les autres.

La sensation de spatialité qui définit l'intérêt de l'individu à accentuer l'espace dans lequel il se trouve, est en conciliation avec la perfectivité de la perception (vision/palpation <> perfectivité). Cette conciliation qui est en rapport avec l'insertion de l'information dans la mémoire d'occasion, définissant la mise en mémoire en surface, est encore fortifiée par la divergence des proportions ; la mise en relief des vibrations perfectives dans le couple, et surtout celle des vibrations visuelles et tactiles, parlent pour la façon de l'individu d'intégrer l'information au II niveau de la mémorisation, fait explique son envie de s'attacher au transfert de l'information en surface.

L'on peut vous donner la troisième chaîne et répéter les couples avec des vibrations perfectives :

**chaîne (3) de l'intégration (II NIVEAU de la mémorisation)**

**(1) phase – perception**

**conscience – SENSATION DE SPATIALITÉ**

**(2) phase – concentration**

**homogénéisation – mémoire d'occasion (divergence)**

**(3) phase – intégration**

**SENSATION DE SPATIALITÉ > perfectivité de la perception > SUBCONSCIENT**

- vibrations *visuelles perfectives*

- vibrations *auditives perfectives*

- vibrations *tactiles perfectives*

- vibrations *auditives perfectives*

**(B) Sensation de temporalité**

De même que dans la première chaîne, dans la quatrième chaîne du II niveau de la mémorisation, il est question de la réception des vibrations au niveau du subconscient et du transfert de leur information à l'inconscient ; la présence des vibrations perfectives et duratives dans les couples définit ici la durativité de la perception en relation avec la sensation de temporalité. La diversification, expliquée par l'intégration de l'information dans la mémoire de réserve, est précisée par la diversification réciproque, par la complexité extrême de la qualification de la concentration.

La sensation de temporalité qui explique la façon de l'individu de mettre en relief l'information des vibrations qu'il conçoit comme actualisées à l'intérieur du temps qui passe, est en conciliation avec la durativité de la perception (olfaction <> durativité). Cette conciliation qui est en rapport avec l'insertion de l'information dans la mémoire de réserve, est encore fortifié par la complexité de la qualification de la concentration, c'est-à-dire par la diversification réciproque des proportions ; la présence des vibrations olfactives duratives dans le couple relève l'envie de l'individu d'intégrer l'information tirée du perçu au II niveau de la mémorisation, constatation qui parle pour son intérêt à insérer l'information jusqu'au profond.

Nous pouvons vous donner la dernière chaîne avec des couples combinés de vibrations perfectives et duratives :

**chaîne (4) de l'intégration (II NIVEAU de la mémorisation)**

**(1) phase – perception**

**subconscient – SENSATION DE TEMPORALITÉ**

**(2) phase – concentration**

**diversification – mémoire de réserve (diversité réciproque)**

**(3) phase – intégration**

**SENSATION DE TEMPORALITÉ > durativité de la perception > INCONSCIENT**

- vibrations visuelles perfectives
- vibrations olfactives duratives

- vibrations tactiles perfectives
- vibrations visuelles duratives

- vibrations tactiles perfectives
- vibrations olfactives duratives

- vibrations auditives perfectives
- vibrations tactiles duratives

### (C) Programmation de profit constructif

L'intégration de l'information dans la mémoire est attachée à la programmation de profit constructif dans la mesure où la sensation est en conciliation avec la perception ; la sensation de spatialité est en rapport avec la perfectivité, ou bien la sensation de temporalité est en connexion avec la durativité de la perception. Le fait que la spatialité définit la façon de l'individu de mettre en relief l'espace où il se trouve, est coïncident avec l'idée de la perfectivité qui explique tout autant son envie d'accentuer l'espace. La troisième et la quatrième chaînes de la II niveau de la mémorisation sont donc définies par la programmation de profit constructif.

La conciliation ci-dessus est toujours soutenue par la présence des vibrations dans les couples ; l'actualisation des vibrations visuelles perfectives dans les couples de la troisième chaîne, est bien coïncidente avec l'attachement à la divergence des proportions, programmation qui est définie par la réception des vibrations dans la conscience et par l'insertion de leur information dans le subconscient. Autrement que dans la troisième, dans la quatrième chaîne, l'actualisation des vibrations olfactives duratives, qui explique la disposition de la mémoire de réserve, et donc ici l'attachement à la diversité réciproque des proportions, fait preuve d'une relation forte avec la durativité. La mémorisation qui est définie par la programmation avec la réception des vibrations olfactives duratives au niveau du subconscient et avec l'insertion de leur information à l'inconscient, s'entend bien avec l'idée de l'intégration de l'information, précisée par une conciliation supplémentaire de la sensation de temporalité avec la durativité de la perception de même qu'avec la diversité réciproque de la qualification de la concentration.

#### chaîne (3)

#### **SENSATION DE SPATIALITÉ <> PERFECTIVITÉ VISION/PALPATION <> DIVERGENCE**

- vibrations VISUELLES PERFECTIVES
- vibrations auditives perfectives
  
- vibrations TACTILES PERFECTIVES
- vibrations auditives perfectives

**chaîne (4)****SENSATION DE TEMPORALITÉ <> DURATIVITÉ  
OLFACTION <> DIVERSITÉ RÉCIPROQUE**

- vibrations visuelles perfectives
- vibrations *OLFACTIVES DURATIVES*

- vibrations tactiles perfectives
- vibrations visuelles duratives

- vibrations tactiles perfectives
- vibrations *OLFACTIVES DURATIVES*

- vibrations auditives perfectives
- vibrations tactiles duratives

## CONCLUSION

La mémorisation, ou plus précisément la mémorisation humaine, parce qu'il s'agit d'un processus qui est inconnu à l'activité animale, correspond à la mise en mémoire des vibrations en l'air causées par les mouvements. Cette intégration de l'information dans la mémoire d'occasion ou dans la mémoire de réserve explique l'envie de l'être humain de conserver ce qu'il a perçu à l'extérieur. Autrement que l'homme, un animal ne s'intéresse pas à mettre en mémoire ce qu'il perçoit ; la réception des vibrations dans l'activité animale est privée d'intentions de conserver le vécu. Les vibrations sont là pour être saisies, mais la question où elles doivent être apportées, est pour un animal sans importance.

L'intégration de l'information est définie par l'actualisation des chaînes triphasées ; les chaînes qui se construisent de la perception, la concentration et l'intégration même, suit une programmation qui effectue l'insertion de l'information dans le subconscient, l'inconscient ou l'infini. Cette programmation à l'échelle soutient l'intégration qui est expliquée par le relèvement des I et II niveaux de la mémorisation. Attachée à la sensation de spatialité ou celle de temporalité, tout autant qu'à la perfectivité ou la durativité de la perception, la distinction entre les deux niveaux a pour résultat une telle entre deux façons de concevoir l'information intégrée comme tirée du perçu ; le I niveau est défini par la programmation de profit destructif, tandis que le II niveau par celle de profit constructif.

L'on se pose ainsi la question de savoir à quoi sert-il l'effort pour conserver ce que l'on a vécu ; tout ce qu'on perçoit disparaît avec le temps, au subconscient, à l'inconscient et tout de même à l'infini. La mémorisation est pourtant innée dans l'activité humaine, une information intégrée pousse l'individu à chercher une autre. Autrement qu'un animal qui vit au merci des vibrations pures de la signation perceptuelle, et qui connaît donc seulement la durativité de la perception, l'être humain se voit obligé de mémoriser ce qu'il perçoit, tout en étant conscient du fait que l'information qui l'intéresse, s'enfonce un jour dans l'infini.

Pour en finir avec cette étude, l'on peut vous présenter la structure de la programmation de la façon suivante :

### STRUCTURE DE LA PROGRAMMATION

**(1) phase – PERCEPTION**

**conscience/subconscient/inconscient (sensation de spatialité/sensation de temporalité)**

**(2) phase – CONCENTRATION**

**homogénéisation/diversification – mémoire d'occasion/mémoire de réserve**

**(3) phase – INTÉGRATION**

**subconscient/inconscient/infini (perfectivité/durativité des vibrations)**

### TABLE DES CHAÎNES DE L'INTÉGRATION

**chaîne (1)****SENSATION DE SPATIALITÉ >< DURATIVITÉ  
OLFACTION >< DIVERSITÉ UNIPOLAIRE**

- vibrations visuelles perfectives
- vibrations OLFACTIVES DURATIVES

- vibrations tactiles perfectives
- vibrations visuelles duratives

- vibrations tactiles perfectives
- vibrations OLFACTIVES DURATIVES

- vibrations auditives perfectives
- vibrations tactiles duratives

**chaîne (2)****SENSATION DE TEMPORALITÉ >< PERFECTIVITÉ  
AUDITION # HOMOGENÉITÉ/SIMILITUDE**

- vibrations visuelles perfectives
- vibrations AUDITIVES PERFECTIVES

- vibrations tactiles perfectives
- vibrations AUDITIVES PERFECTIVES

**chaîne (3)****SENSATION DE SPATIALITÉ <> PERFECTIVITÉ  
VISION/PALPATION <> DIVERGENCE**

- vibrations VISUELLES PERFECTIVES
- vibrations auditives perfectives

- vibrations TACTILES PERFECTIVES
- vibrations auditives perfectives

**chaîne (4)****SENSATION DE TEMPORALITÉ <> DURATIVITÉ  
OLFACTION <> DIVERSITÉ RÉCIPROQUE**

- vibrations visuelles perfectives
- vibrations OLFACTIVES DURATIVES

- vibrations tactiles perfectives
- vibrations visuelles duratives

- vibrations tactiles perfectives
- vibrations OLFACTIVES DURATIVES

- vibrations auditives perfectives
- vibrations tactiles duratives